

—Le gouvernement anglais paraît décidé à demander, à la prochaine session du parlement, l'autorisation d'organiser immédiatement la milice dans les comtés du littoral des trois royaumes, attendu que l'effectif de l'armée de terre, qui s'élève à 100,000 hommes, ne serait pas suffisant pour défendre le territoire, le gouvernement étant obligé de maintenir une armée en Irlande et de nombreuses troupes aux Grandes-Indes. Ces milices seraient organisés plutôt d'après le système des landwehrs prussiennes que d'après celui des gardes nationales de France; elles seraient chargées exclusivement de garder les fortifications des côtes et de repousser tout ennemi qui chercherait à opérer un débarquement. Il paraît certain, en outre, que l'effectif de terre serait augmenté de 50,000 hommes, de manière à ce que 80,000 hommes environ fussent toujours stationnés dans les grands centres de population de l'Angleterre et de l'Ecosse.

—Les nouvelles parvenues à Dublin, le 17 décembre, de l'intérieur de l'Irlande, étaient de la nature la plus alarmante; nul doute que, depuis cette date, la gravité de la situation ne se soit encore accrue. Suivant les correspondances des journaux anglais, ce pays marche vers une révolution sociale. Dans un grand nombre de localités, la mortalité produite par la famine est effrayante. Dans une seule paroisse du comté de Cork, on a annoncé jusqu'à dix décès en un seul jour causés par la faim. Dans certaines parties des comtés de Mayo et de Donegal, les morts se comptent par vingtaines. Nous n'avons pas besoin de dire après cela combien sont devenus nombreux les actes de brigandage dans ce malheureux pays: "Personne, dit une correspondance anglaise, n'ose sortir le soir, et d'un bout du pays à l'autre, on ne trouverait pas une légume dans les jardins des paysans, et pourtant nous en avons à peine dans la saison mauvaise."

Le chiffre des troupes qui sont en ce moment en garnison en Irlande est de 24,000 hommes de toutes armes, plus 21,052 pensionnaires enrôlés ou soldats des détachemens de recrutement.

—Les journaux anglais du 21 décembre contiennent de nombreuses correspondances de Lisbonne, mais qui ne vont pas au-delà du 10. Le *Morning Chronicle* confirme l'occupation de la ville de Setubal par les insurgés; il ajoute que le colonel Lapa, qui a été dirigé sur Coïmbre, a été mis en déroute par le général Bomfim. Le *Times* annonce qu'aucun des prisonniers tombés au pouvoir des troupes de la reine n'a été jusqu'ici mis à mort ni même en jugement, comme on pouvait le craindre d'après le dernier décret, qui condamne à être fusillés, sans autre forme de procès, tous les insurgés militaires ou civils pris les armes à la main.

## NOUVELLES RELIGIEUSES.

### FRANCE.

—La distribution des prix du pensionnat des Frères des Ecoles chrétiennes, à Passy, a eu lieu le 20 de ce mois, au milieu des belles et vastes cours de cet établissement, qui compte quatre cents élèves au moins. Plus de trois mille personnes, parens et amis, étaient réunies pour assister à ce spectacle toujours si doux et si plein d'émotions.

Cette solennelle réunion de famille était présidée par Mgr. l'archevêque de Chalcedoine; il était entouré d'un grand nombre d'ecclésiastiques des diverses paroisses de Paris; beaucoup de personnes de distinctions, M. le curé de Passy, les principaux habitans de cette commune, s'étaient rendus au pensionnat des Frères.

Chaque élève dont le nom était proclamé venait recevoir sa couronne des mains de Mgr. l'archevêque.

Au milieu de cette foule de noms, nous avons retenu celui de Charles-Maria Abd-el-Kader, de Milianah, neveu de notre célèbre et dangereux ennemi. Ce jeune enfant, de dix à onze ans, qui est depuis peu de temps dans ce pensionnat, a obtenu un prix d'instruction d'histoire sainte et un accessit d'histoire de France.

Ce succès du jeune Arabe a été accueilli par les braves de tous les âges, qui par là témoignaient de leur amitié et de leur sympathie pour ce camarade de la France nouvelle.

Nous devons dire, ajoute l'*Epogue*, que l'impression qui nous est restée de cette solennité, c'est que les Frères des Ecoles chrétiennes concourent puissamment et avec avantage à propager des principes de religion, de morale et de famille sans lesquels rien n'est durable.

Nous ne devons pas terminer ces quelques mots sans ajouter qu'à la tête de cette belle institution est un homme qui a le honneur si rare de réunir aux grandes connaissances qui font le mérite, la bonté, la modestie, l'aménité qui le font aimer et admirer.

Tous les parens des élèves se pressaient, le cœur plein de joie, autour de

ces bons Frères, auxquels chacun se sentait en quelque sorte redevable des émotions que les sentimens de famille rendent si douces. *Ami de la Rel.*

### AUTRICHE.

—Le 13 décembre, le prince-archevêque de Vienne (Autriche). Mgr. de Milde, a failli être assassiné. Vers huit heures du matin, lorsque ce prélat était encore couché, son valet de chambre entra chez lui, ouvrit brusquement les rideaux du lit, et lui dit: "Monseigneur, cette nuit Jésus-Christ m'est apparu et m'a ordonné de couper la gorge à l'archevêque de Vienne." Aussitôt qu'il eut prononcé ces paroles, il tira de sa poche un rasoir, et approcha cet instrument du cou du prélat.

M. Milde, qui s'aperçut que son valet de chambre était en proie à un accès d'aliénation mentale, eut la présence d'esprit de lui dire: "Ecoutez, mon ami, si le Sauveur vous a réellement chargé de m'ôter la vie, vous devez le faire, car personne ne doit désobéir à Dieu; mais il ne faut rien faire sans adresser auparavant une prière au Tout-Puissant. Priez, et je me résignerai à mourir par votre main."

Le domestique se mit à genoux devant un crucifix et commença une prière muette; pendant qu'il était occupé de cet acte de religion, le prélat se leva, passa dans une pièce voisine, et en ferma la porte à clef.

Le valet de chambre a été conduit à l'hospice des aliénés.

### PRUSSE.

—La seconde collecte autorisée par le roi de Prusse pour la construction de la seconde paroisse catholique de Berlin, fut le plus grand honneur à la charitable générosité de la population de Westphalie. Déjà, au commencement du mois de novembre, elle avait produit 16,000 écus de Prusse (près de 60,000 fr.); celle de Silésie n'avait produit que le quart de cette somme.

—Les dissidences intérieures des sectes qui se sont séparées de l'Eglise catholique commencent à fatiguer l'attention publique à Berlin. L'auteur d'un écrit intitulé: *La réforme de l'Eglise*, et qui s'est fait, en même tems, entreprenneur d'une traduction, à la mode du jour, des saintes Ecritures, conjure les églises épiscopales d'Angleterre et d'Ecosse de se garder des doctrines de Czorski, qui depuis longtems a réprouvé celles de Ronge. Celui-ci, de son côté, négocie l'incorporation des siens aux églises libres (ruppistes et vicislémistes), de Kœnigsberg et de Halle. Le petit nombre de dissidens de Berlin qui se sont donné le nom de *commune apostolique*, ne parlent qu'avec horreur de la réunion des rongistes à ces églises. L'ère des banquets, des toasts, des ovations et des présens étant passée pour Ronge, il ne fait plus que de mauvaises affaires dans le nord de l'Allemagne. Eu dernier lieu, il a célébré sa parodie sacrilège d'un culte chrétien à Wismar, en présence de trois adultes et d'un enfant qu'il appella sa commune. Les gazettes qui restent encore dévouées à sa cause, gardent le plus profond silence sur le pitoyable rôle qu'il vient de jouer à Hambourg.

### CHINE.

—Nous lisons dans la *Gazette du Midi*:

"M. l'abbé Charrier, prêtre du séminaire des Missions-Etrangères, vient d'arriver à Marseille, de retour de la Chine. Les nombreux lecteurs des *Annales de la Propagation de la Foi* n'auront pas oublié tout ce que cet ardent missionnaire a souffert pour la cause de l'Evangile. Pris par les tyrans du Tong-king en 1841, M. Charrier fut chargé de chaînes, soumis à l'affreuse torture de la canque, et battu de verges avec tant de cruauté qu'il faillit périr sous les coups. On voulait à tout prix obtenir de lui des révélations compromettantes pour les néophytes; mais sa fermeté demeurant inébranlable, il allait être mis à mort, quand la corvette l'*Héroïne* vint mettre un terme à une captivité qui n'avait pas duré moins de 17 mois, et délivrer avec lui quatre de ces confrères.

Le digne commandant de la corvette, M. Lévêque, qui eut l'honneur de cette énergique négociation, avaient ramené en France nos missionnaires M. Charrier, toujours infatigable, en repartit l'année dernière pour recommencer ses courses apostoliques. C'est au milieu de ses travaux qu'il a été rappelé pour remplacer à Paris un des directeurs des missions que son âge contraint à la retraite.

"M. l'abbé Charrier, à sa sortie de quarantaine, prêchera lundi à Saint-Charles *intra muros* à six heures du soir. Les fidèles aimeront à entendre de sa bouche les épreuves des courageux chrétiens de ces contrées lointaines et les espérances que fait naître l'état des choses pour la Propagation de l'Evangile en Asie." *Ami de la Rel.*

## NOUVELLES DIVERSES.

### CANADA.

—Le 23 janvier, à une assemblée des directeurs de la compagnie du Télégraphe de Montréal, M. Andrew Shaw a été unanimement élu président de la compagnie.

—Nous croyons devoir mentionner que l'hon. M. Morin président de l'association St. Jean Baptiste n'était pas présent à la démonstration de samedi dernier, ayant été forcé de partir subitement jeudi dernier pour Québec par cause de maladie grave dans sa famille.

*Bons effets de la Tempérance.*—On nous écrit de St. Thomas en date du 23 janvier:

"A propos de la seconde édition du Manuel de Tempérance de M. l'abbé Chiniquy dont il est question dans vos derniers numéros, permettez-moi de vous signaler quelques uns des effets merveilleux de cette société si éminem-